




Disponible en ligne sur
 ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

La lipolyse chimique sous-cutanée par la phosphatidylcholine : une expérience de cinq années

A five years experience of subcutaneous chemical lipolysis with phosphatidylcholine injections

B. Môle

15, avenue de Tourville, 75007 Paris, France

Reçu le 22 août 2009 ; accepté le 3 août 2010

MOTS CLÉS

Lipolyse chimique ;
Phosphatidylcholine ;
Cellulite ;
Excédents graisseux
résiduels

KEYWORDS

Chemical lipolysis;
Phosphatidylcholin;
Cellulitis;
Fat deposits

Résumé Bien que la lipolyse chimique par la phosphatidylcholine soit une réalité, ce procédé d'élimination des amas graisseux localisés reste encore très limité en France. L'inconstance des résultats, la nécessité de répéter les traitements et un statut légal incertain expliquent sans doute que cette méthode très simple ne rencontre guère de succès. Nous l'expérimentons depuis cinq ans sur un nombre très limité de cas et pensons qu'elle peut être utilement envisagée pour la réduction des bajoues et du double menton, la cellulite superficielle et les séquelles de lipofilling ou de liposuction. La réduction des poches palpébrales est également une bonne indication mais non recommandée par prudence. En revanche, elle n'entre jamais en compétition avec une liposuction. Nous n'avons rencontré aucun incident durant ces cinq années, ce qui confirme l'impression générale recueillie auprès du Lipolysis Network qui rassemble plus de 1000 praticiens dans le monde entier.

© 2010 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Summary Instead the fact that chemical lipolysis through phosphatidylcholin injections really works, this procedure eliminating limited fat deposits remains confidential in France. Inconstant results, necessity to repeat injections, unclear legacy may explain that this very basic procedure remains unsuccessful. We have proceeded to lipolysis injections for five years on a very limited number of patients: in our hands, it may be efficient on puffy cheeks, double chin, superficial cellulitis, liposuction and lipofilling sequellaes. Eyelid bags may also be considered but not recommended. On the other hand, chemical lipolysis cannot compete with liposuction. We have not noticed any drawbacks or complications which confirm the lipolysis network practitioners' opinion in more than 1000 users.

© 2010 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Adresse e-mail : mole@cegetel.net.

En 2004, mu par la curiosité, nous nous étions rendus à Londres pour assister au premier atelier européen consacré à la lipolyse par la phosphatidylcholine (PPC), organisé par le Network Lipolysis. Nous avons rapporté dans ces pages nos premières impressions après une année d'utilisation très modeste de la méthode [1]. Bien que dérouté par l'inconstance de nos premiers résultats, nous avons néanmoins poursuivi dans cette voie, toujours de manière très mesurée et rapportons ici cette expérience de ces quatre années supplémentaires sur une série limitée à 38 patients.

Introduction

La PPC est un phospholipide normalement présent dans l'organisme : il s'agit de la forme soluble de la lécithine qui intervient dans le métabolisme lipidique (diminution de la synthèse des triglycérides, du cholestérol, augmentation des HDL et diminution des LDL), il stimule la régénérescence des cellules hépatiques et la réduction des plaques d'athérosclérose par activation de la lécithine-cholestérol-acyl transférase ; c'est également un puissant surfactant pulmonaire présent dès la 35^e semaine de grossesse qui favorise le développement des alvéoles alors collabées (cet effet d'antiadhésion est également retrouvé au niveau de l'intestin), un protecteur vasculaire et hépatique et un anti-inflammatoire puissant par stimulation de la synthèse des prostaglandines.

Cette molécule, isolée en 1959 en URSS, appartient à la Sanofi-Aventis qui cependant ne l'a jamais exploitée en France contrairement à d'autres pays, comme l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie où elle a été régulièrement utilisée dans le traitement des embolies graisseuses pulmonaires, l'athérosclérose, la détresse respiratoire du nouveau-né prématuré, certaines insuffisances hépatiques et troubles neurologiques majeurs [2]. L'agent actif de la PPC est la lécithine extraite du soja qui contient deux acides gras insaturés (acides linoléique et alpha linoléique) ; la PPC est produite à l'état naturel par le corps humain, elle est présente dans toutes les membranes cellulaires, en particulier dans le foie et les cellules graisseuses et elle enrobe la sphingomyéline. Pour la rendre soluble et donc injectable, il est nécessaire de lui adjoindre un solvant, l'acide déoxycholique ; une faible quantité d'alcool benzylique est ajoutée comme conservateur. Après injection, la PPC agit comme un agent détergent, dissolvant la double membrane cellulaire des adipocytes puis émulsifiant la graisse en microparticules et libérant des enzymes mitochondriales qui scinderont les triglycérides en monoglycérides ; ce processus est long (huit semaines) et explique la nécessité d'un certain intervalle entre les sessions. Les monoglycérides sont ensuite transportés jusqu'au foie avec les LDL et métabolisés via le cycle de l'acide citrique ($\text{CO}_2 + \text{H}_2\text{O}$) ; une très faible partie (moins de 1 %) est directement éliminée par voie rénale. En cas d'injection inappropriée (musculaire, par exemple), un phénomène inflammatoire se produira en rapport avec le pH élevé de la solution (8,2) mais sans autre conséquence. Du fait de son affinité avec la sphingomyéline, on pourrait craindre une action délétère sur le tissu nerveux mais des injections directes de PPC dans le nerf sciatique du rat n'ont entraîné strictement aucun effet secondaire [3].

Bien que son utilisation ait été tentée de manière expérimentale et sporadique dans quelques troubles du métabolisme à manifestations superficielles (essai de traitement du xanthélasma en 1988), c'est à la suite des publications d'une dermatologue brésilienne, le Dr Patricia Rittes, sur le traitement des poches graisseuses palpébrales inférieures qu'elle a acquis une certaine notoriété à partir de 1995 [4,5]. Cependant, ces travaux n'ont guère été exploités jusqu'à ce qu'un médecin autrichien, le docteur Frantz Hasengschwandtner se serve de cette approche non chirurgicale d'élimination des amas graisseux superficiels. En 2003, il fonde un réseau international sur la lipolyse chimique par la PPC, le Network Lipolysis (www.network-lipolysis) ; ce réseau, fin 2008, rassemblait 1070 praticiens répartis dans 59 pays et revendiquait plus de 55 000 traitements administrés par ses membres ; sa fonction est à la fois de servir de lien entre ces différents praticiens (forums de discussion, recueil de données, bibliographie, etc.), en leur apportant des supports d'activité, en les mettant en relation avec des fournisseurs qui puissent leur procurer de la PPC avec les meilleures garanties de fabrication (le réseau lui-même ne commercialise aucun traitement) et en finançant des études officielles sur la lipolyse chimique dans des centres de recherche universitaires [6]. Depuis quelques mois, la France n'est malheureusement plus officiellement représentée dans le réseau sous la pression du Conseil de l'Ordre des médecins ému, semble-t-il, de l'administration sous-cutanée par un médecin esthétique de PPC non destinée à cette voie (les flacons de PPC que nous utilisons personnellement portent clairement la mention « à usage injectable »).

Les indications actuellement reconnues de la lipolyse par le réseau dans le domaine esthétique sont les amas graisseux localisés chez les patients ne présentant pas de surpoids important :

- à la face : bajoues, double menton sans ptose excessive ;
- sur le corps : amas épigastrique, plis du dos, excès localisés de la face interne et externe des cuisses, infiltration des bras et des genoux.

En revanche, le réseau ne recommande pas, par prudence, le traitement des poches palpébrales inférieures par cette méthode.

Il existe deux autres indications plus controversées :

- les lipomes : bien que logique, leur traitement par la PPC reste aléatoire [7] ; certaines séries rapportent 50 % de succès mais le caractère incertain du résultat, le désagrément de la répétition des injections et la nécessité de parfois devoir évacuer un « huilome » résiduel découragent la majorité des patients à qui nous le proposons ;
- la cellulite : même si les résultats ne sont pas spectaculaires, il est indéniable qu'une certaine amélioration de l'aspect cellulitique des bras et des cuisses est possible (Fig. 1) ; le protocole d'administration est un peu différent avec alternance d'injections à la profondeur habituelle (10, 12 mm) et plus superficielles (6 mm) [8].

Dans tous les cas, une bonne indication de liposuction contre-indique le recours à la lipolyse chimique ; en revanche, il s'agit d'une option intéressante dans les petites

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3184900>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3184900>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)